

ROUEN



VOTRE VILLE, VOTRE MAGAZINE • N° 497 • DU MERCREDI 17 06 AU 15 07 2020

MERCI!

Spécial Covid-19



Relancer la machine

Ceux qui l'ont vécue ne l'oublieront jamais et les manuels d'histoire se chargeront également d'en perpétuer le souvenir. La crise du coronavirus aura impacté directement la moitié de l'humanité; et indirectement, beaucoup plus encore. Mais tous n'en auront pas tiré les mêmes enseignements ni subi les mêmes conséquences. Une crise paradoxale où il valait mieux ne rien faire, ne pas bouger alors même que l'on se demandait si la terre s'effondrait.

Tous se souviendront du dévouement des soignants salués tous les soirs mais aussi du courage des anonymes derrière les caisses des supermarchés, au comptoir des commerces, du travail de ceux qui ont continué à collecter les déchets, à permettre à tous d'accéder à l'énergie, à maintenir l'ordre public... À communiquer entre nous malgré le confinement, malgré la distance...

Un bel exemple de peuple qui a tenu bon malgré la tempête.

Mais maintenant, il faut repartir, relancer la machine après des mois de perturbations, de néant pour certains, d'incertitudes... Mais déjà, les manches sont retroussées. La ville reprend des couleurs. Les humains réapprivoisent la rue. L'été qui arrive sur la pointe des pieds peut panser les plaies. Pour peu que tout le monde s'y mette.

HD

SOMMAIRE

- pp. 4 à 5** **COVID-19: L'HEURE DU BILAN**
- pp. 6 à 9** **COMMERCE**
 - L'heure de la reprise p.6
 - Bars, cafés, restaurants, tous ouverts! p.7
 - Entendu en boutique pp.8/9
- pp. 10 à 17** **SERVICES**
 - Mobilités : douces et communes pp.10/11
 - Les services aux usagers pp.12/13
 - Enfance : crèches et écoles à nouveau ouvertes p.14/15
 - Rentrée musicale en vue p.16
 - Les seniors chouchoutés p.17
- pp. 17 à 18** **SOLIDARITÉ**
 - Rouen, ville de cœur p.18
 - Les associations solidaires p.17
 - Les bénévoles au front p.17
- pp. 22 à 29** **ÉVASIONS**
 - Culture en continu pp.22/23
 - Le retour de Rouen sur mer p.24
 - Promenade au vert p.24
 - Rouen impressionnée p.25
 - Bilan de saison pour les clubs p.26
 - Équipements sportifs, quelles réouvertures? p.27
 - Artistes à suivre pp.28/29
 - Cathédrale : le retour du son et lumière p.30
 - Sous toutes les coutures p.31

PLUS QUE JAMAIS, ROUEN VILLE DE CŒUR

1 Depuis plusieurs mois, notre pays traverse une crise sans précédent. Quelles ont été les actions menées par la collectivité durant cette période particulière ?

Pour faire face à cette situation inédite, la Ville de Rouen et la Métropole se sont mobilisées dès le début de l'épidémie afin de répondre aux attentes et besoins de la population : attention portée aux plus fragiles et aux plus démunis, maintien des services publics indispensables, accueil des enfants des soignants... Aussi, je tiens à saluer le remarquable travail des agents municipaux et métropolitains qui ont assuré la continuité des services publics pendant toute la durée du confinement. Je souhaite également remercier l'ensemble du personnel soignant, tous ceux qui œuvrent à sauver des vies et à assurer notre sécurité, mais aussi les salariés et les commerçants qui ont poursuivi leurs activités permettant notamment d'assurer la chaîne alimentaire. Concernant les masques, la Métropole a décidé dès la mi-avril d'en commander 500 000 lavables plusieurs fois pour les habitants des 71 communes du territoire. La Ville de Rouen a fait le choix d'envoyer ce masque gratuit aux personnes âgées de plus de 65 ans afin qu'ils n'aient pas à se déplacer. Une distribution, sur réservation dans différents points de retrait en ville, a été effectuée pour les moins de 65 ans la deuxième quinzaine de mai. Pour les retardataires, il est encore possible de demander son masque en envoyant un mail à relationspubliques@rouen.fr. Une initiative solidaire à l'échelle métropolitaine a également permis la confection de masques en tissu. D'autres actions en faveur de la mobilité ont été mises en œuvre par la Métropole (aménagement de l'espace public, aide à l'acquisition de vélos électriques...) ou pour les commerces par la Ville

(exonération des droits d'occupation du domaine public pendant le confinement...). Il faut souligner la solidarité dont ont fait preuve les Rouennais pendant cette période (soutien aux personnes fragiles, confection de masques, initiatives solidaires...). Cela montre une nouvelle fois que « Rouen ville de cœur » est une réalité qui se vérifie au quotidien.

2 Le gouvernement a annoncé que le second tour des élections municipales, initialement prévu le 22 mars et repoussé en raison de la crise sanitaire, aurait lieu le dimanche 28 juin. Que souhaitez-vous dire aux Rouennais à l'approche du scrutin ?

Je tiens tout d'abord à remercier les Présidents de bureau, assesseurs, agents municipaux, qui, dans un contexte très particulier, ont contribué au bon déroulement du premier tour de scrutin. À notre connaissance, l'organisation de ce premier tour n'a pas été facteur de propagation du virus dans notre ville. Le second tour des élections municipales à Rouen se déroulera le dimanche 28 juin de 8 h à 18 h. Si nous devons rester vigilants, la situation sanitaire s'améliore partout dans le pays, et est aujourd'hui plus favorable qu'elle ne l'était le 15 mars dernier. Les préconisations sanitaires (port du masque, distanciation, nettoyage des locaux dans la journée, gel hydroalcoolique...) permettront au scrutin de se passer dans de bonnes conditions. De nouvelles dispositions vont également être prises au niveau national concernant les procurations. Le dimanche 28 juin, il est important de voter pour élire le Maire de Rouen pour les six prochaines années.

© J.-P. Sagot



Yvon Robert,
maire de Rouen



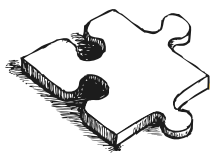
Second tour des élections



© B. Cabot - photo d'archives

Le second tour des élections municipales se déroulera le dimanche 28 juin prochain. À Rouen, les bureaux de vote seront ouverts de 8 h à 18 h avec les précautions sanitaires préconisées. Du gel hydroalcoolique sera à disposition dans chaque bureau de vote et un cheminement sera préétabli pour permettre le respect de la distanciation physique. Les électeurs pourront se voir confier 2 procurations – au lieu d'une jusqu'à présent – de la part de personnes qui ne peuvent pas se déplacer pour voter. Il est cependant impossible de voter par procuration dans une autre commune que la sienne. Deux listes ont été déposées à Rouen : celle menée par Nicolas Mayer-Rossignol et la seconde, par Jean-François Bures.

INFOS: Rouen.fr



L a crise du coronarivirus

La Normandie aura payé son tribut au Covid-19 mais le dispositif sanitaire mis en place aura bien tenu. À l'image de ce qui s'est déroulé au CHU de Rouen.

La « vague » est bien arrivée. Comme prévu. Dans certaines régions, elle aura poussé les équipes à la limite. À Rouen, le personnel médical a fait front et n'a jamais été dépassé, « grâce à des efforts et une organisation remarquables », comme l'explique François Caron, Chef de service des maladies infectieuses et tropicales. Une solidarité interprofessionnelle que le chef de service tient à saluer tant elle a été exemplaire. À la mesure de l'événement, sans doute. « *Ce que nous avons vécu avec cette pandémie est unique* », souligne le spécialiste qui n'a pas oublié les années Sida et, dans une moindre mesure, le H1N1 (la pandémie de grippe de 2009). Fin mars, environ 25 patients atteints du coronavirus étaient accueillis chaque jour au CHU. L'hôpital ouvre alors au fur et à mesure de plus en plus d'unités de réanimation supplémentaires. Jusqu'à 61 lits et 96 lits en médecine début avril.

Le virus est déjà très présent dans l'Est, le Nord et l'Île-de-France quand il arrive dans les autres régions. Une chance pour mieux se préparer et anticiper. Une chance grandement servie par le confinement qui a largement contribué selon le professeur Caron à « briser la vague ». Mais cela n'aura pas empêché des drames. Car si pour certains, le virus aura eu des conséquences modérées, d'autres plus vulnérables - et parfois jeunes - y auront laissé la vie. Des décès qui auront été évidemment difficiles à supporter pour les équipes, même si le sentiment qui domine est d'avoir rempli la mission.

La région qui aura toujours été « verte » sur la fameuse carte régulièrement présentée est en fin d'alerte. Plus de nouveaux patients au CHU de Rouen. En attendant, respectons les gestes barrières. « *Le virus circule encore. Il faut nous croire.* » HD

COLLECTE DE SANG

Durant le confinement, les donneurs ont continué à donner ; même si de nombreuses collectes mobiles avaient dû être annulées. Mais depuis, ils sont moins nombreux et les besoins, eux, sont plus importants puisque l'activité hospitalière « normale » a repris. Les réserves de sang sont donc aujourd'hui « en dessous du seuil d'alerte ». C'est pourquoi l'Agence régionale de santé (ARS) appelle les Normands à se mobiliser et à se rendre sur les sites fixes de l'Établissement français du sang (EFS) ou auprès des collectes mobiles. Tous les groupes sanguins sont recherchés. Tous les citoyens sont invités à se faire les ambassadeurs du don de sang jusqu'au 11 juillet en donnant et en encourageant leur entourage à donner à leur tour.

OPÉRATION MASQUES

Si le respect des gestes barrières et de la distanciation physique est le plus sûr moyen de couper net la propagation du virus, le masque et ses différentes déclinaisons sont devenus des accessoires rassurants pour l'ensemble de la population. La Métropole Rouen Normandie a d'ailleurs commandé **500 000 masques en tissu lavables et réutilisables** fabriqués en Île-de-France qui ont été livrés progressivement à toutes les communes qui la composent. La Ville de Rouen a procédé à cette distribution en plusieurs étapes. Début mai, les personnes de plus de 65 ans recevaient leur masque par courrier afin de leur éviter de se déplacer. Dans une 2^e phase, la Ville organisait un réseau de sites de retrait répartis sur le territoire de la commune afin de faciliter la récupération pour l'ensemble des Rouennais.

Il n'est pas inutile de rappeler que **le port du masque, s'il est souvent recommandé voire obligatoire, ne dispense pas des gestes barrières** : se laver les mains régulièrement, tousser ou se moucher dans son coude, ne pas se serrer les mains, respecter une distance d'un mètre minimum avec toute autre personne et limiter les contacts avec les personnes vulnérables.

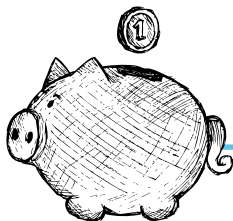
Vigilance et sérénité

Deux juin : nouvelle étape du déconfinement. Les chiffres sont rassurants. Les 4 indicateurs suivis pour surveiller l'épidémie ont considérablement diminué. C'est le cas du nombre de tests positifs relevés mais aussi du taux d'occupation des lits de réanimation à l'hôpital (tombé à 8,2 % au 5 juin dernier pour l'ensemble de la Normandie ; le seuil de vigilance commençant à 40 %). Au 4 juin, 309 personnes étaient hospitalisées en Normandie dont 19 en réanimation. Elles étaient 1 501 à être retournées chez elles depuis le début de l'épidémie. Le nombre de reproduction effectif (RO) – correspondant au nombre moyen de personnes qu'une personne malade va contaminer – est descendu à 0,7 % en Normandie toujours début juin. Sachant que le seuil de vigilance commence à 1, cela confirme la tendance à la baisse. Mais cela confirme aussi que le virus n'a pas encore disparu. D'où la nécessité des mesures prises dans le quotidien de chacun ; à commencer par le respect des gestes barrières, pilier majeur de la prévention.



Depuis le début, en Normandie, 619 personnes porteuses du Covid-19 sont décédées à l'hôpital ou en Ehpad. HD

CONTACT : en cas de fièvre, toux, diarrhée, mal de tête, perte de goût et d'odorat, courbatures inhabituelles, engelures au niveau des doigts, composez le 116 117 (n° gratuit, 24 heures/24)



Proches les uns des autres

La reprise se fait désirer et la façon de consommer semble changer, constatent les professionnels. Plusieurs idées sont en réflexion pour améliorer encore l'attractivité de la ville.



© L. Pierre

Reprise. Files d'attente, port du masque, lavage de mains... Faire les boutiques nécessite, depuis le 11 mai, un minimum d'organisation. Ces mesures de précaution n'ont pas empêché les fidèles de revenir dans leurs commerces préférés. « *C'est une reprise molle, mais solidaire*, commente Philippe Dépreaux, vice-président Commerce à la CCI Rouen Métropole et président de l'association de commerçants Rouen Shopping. *Les consommateurs sont bienveillants et nous soutiennent en faisant un achat. Mais on sent que les achats sont plus raisonnés.* » Fabrice Antoncic, président des Vitrites de Rouen, ajoute qu'il manque encore la clientèle de passage et que l'attente, souvent longue à l'extérieur, pousse les acheteurs à cibler un nombre de boutiques restreint.

Digital. Si les boutiques étaient fermées, certains ont poursuivi leur activité via les réseaux sociaux et leur site Internet. Un lien social indispensable pendant la crise sanitaire qu'il faut faire perdurer, selon les professionnels. Les experts de la CCI Rouen Métropole estiment vital pour les commerçants de développer le numérique, afin d'offrir un service complémentaire et en continu à leur clientèle et de lui montrer qu'ils sont capables d'innover.

Attractivité. « *Se pose aussi la question du pouvoir d'achat qui a diminué pour beaucoup*, explique Pierre-Vincent Langlois, président de l'Ocar (Office du commerce et de l'artisanat de Rouen). *Nous avons engagé une grosse réflexion sur une fête du commerce et*



ET AUSSI

Aide numérique

Lancé par la Métropole Rouen Normandie, le dispositif MétroPole position accompagne les commerçants, artisans, restaurateurs et hôteliers dans leur transition digitale et leur reprise d'activités. Grâce à la mise en place d'une plateforme d'e-learning, il s'agit pour ces acteurs économiques locaux de maîtriser les enjeux du numérique afin d'augmenter la fréquentation en magasin, de développer leur chiffre d'affaires et d'optimiser leur organisation. Un premier diagnostic permet d'évaluer où en est l'entreprise dans le domaine du numérique. Différentes problématiques sont abordées de façon concrète pour répondre aux besoins immédiats des professionnels telles la création d'un e-commerce ou d'un service de livraison, la visibilité de son établissement sur Internet, la protection de ses données pour se protéger du piratage ou encore l'innovation. ●

INFOS: <https://metropoleposition.fr/>

de l'artisanat pour faire rayonner les commerçants et les artisans sur l'ensemble des quartiers. » Fabrice Antoncic de préciser: « *elle pourrait s'organiser sous la forme d'animations chaque week-end, à partir de la Braderie et ce, jusqu'à la Fête du Ventre, du 15 septembre au 15 octobre. Il y a une vraie volonté de la part de tous les acteurs de construire un bel événement autour du commerce rouennais.* » GF

C'est ouvert !

Depuis le 2 juin, les bars, cafés et restaurants rouennais accueillent à nouveau le public dans le respect de règles sanitaires validées par l'ensemble de la profession et bien comprises par les clients.



grand format sur des ardoises manipulées par une seule personne », expliquent Patricia et Dominique Floc'h, patrons de la crêperie La Cornaëlle, rue Eau-de-Robec. La réorganisation a cependant nécessité le retrait de 16 couverts, 8 en salle et 8 autres en terrasse, afin de garantir au public une sécurité optimale. « À la réouverture, on a eu beaucoup de questions sur les gestes barrières mis en place, sur la possibilité de manger à l'intérieur, sur la nécessité ou pas de réserver, souligne Patricia Floc'h. Beaucoup de gens pensaient en fait que seule la terrasse était accessible. » Après s'être équipé pour la vente à emporter pendant le confinement, le couple de restaurateurs réfléchit aujourd'hui à poursuivre cette activité à partir de l'automne, pour aller jusqu'aux clients, rentrés chez eux avec les premiers froids. GF

INFOS EXTENSION TERRASSES :
Rouen.fr/extension-terrasse

Il y a eu la date du 11 mai pour les marchés qui ont repris progressivement possession de leur emplacement habituel et pour l'ensemble des commerces. Puis celle du 2 juin pour les cafés, bars et restaurants. Pour accompagner leur réouverture, la Ville autorise les commerçants qui en font la demande une

extension de leur terrasse actuelle, accordée à titre dérogatoire, temporaire et gratuite pour la période estivale. Ces établissements se sont adaptés pour accueillir une clientèle qui a eu besoin d'être rassurée. « Nous avons écarté les tables d'un mètre, mis à disposition du gel hydroalcoolique, imprimé les menus en

BONS DE SORTIES

À la recherche d'un bar sympa, d'un petit resto cosy ou d'une expo à voir ? Rouen bouge recense sur son site Internet les bons plans à faire en ville. Dans le cadre de la réouverture des restaurants, **l'équipe a également créé une application mobile permettant aux clients et aux restaurateurs de ne pas avoir à manipuler de carte**. Intitulée Eat-up, elle fonctionne grâce à un QR-code prêt à être imprimé et collé sur les tables de l'établissement. Puis une fois scanné par les clients, ce code renvoie vers le menu de l'établissement. L'appli fonctionne avec n'importe quel téléphone et offre à tous une **garantie sanitaire supplémentaire dans le respect des gestes barrières**.

INFOS : rouen-bouge.fr • Facebook.com/rouen.bouge



Préparer l'après

Plus ou moins durement touchés par le confinement en fonction de leur activité, les commerçants souhaitent tous un retour à la normale. Mais bon nombre d'entre eux ont constaté un changement, une prise de conscience dans l'acte de consommer de la part de leurs clients.



© L. Pierre

Sadouki Larbi • Boucherie du Châtelet

Je n'ai pas fermé pendant le confinement. J'ai demandé que les primeurs qui faisaient habituellement les marchés se mettent devant chez moi. Cela a permis aux clients de trouver tout au même endroit sans avoir à aller au supermarché. Cela a créé de l'animation pour le quartier. Depuis, on a continué.

ADRESSE : 16, place du Châtelet



© L. Pierre

Fred Sendon • Au grand nulle part

Au début du confinement, on se pose beaucoup de questions et très vite, une solidarité dans le monde de la librairie s'est installée. Les éditeurs ont repoussé les échéances de paiement. J'ai beaucoup échangé avec mes confrères libraires. Dès que j'ai pu, mi-avril, j'ai mis en place le service de retrait de commandes en magasin. Depuis le déconfinement, je vis au jour le jour. Je ne peux rien prévoir en termes d'expos, de séances de dédicaces. Je ne peux rien envisager pour le moment.

ADRESSE : 102, rue du Général-Leclerc

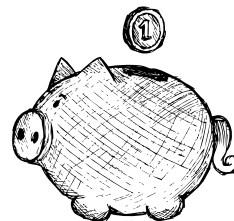


© L. Pierre

Pamela Kermat • Pamela

Je suis restée en contact avec mes clientes pour prendre de leurs nouvelles et pour les rassurer en leur expliquant ce que je faisais par rapport aux gestes barrières, à la désinfection des vêtements. J'ai une clientèle fidèle qui est revenue. Comme tout le monde, je suis un peu inquiète pour l'avenir, mais je reste positive et je continue d'avancer.

ADRESSE : 12, rue de la Croix-de-Fer



© L. Pierre

Fabrice Gallay • Rouen Bike

Pendant le confinement, on a continué à apporter un service aux personnes qui travaillaient. D'autres ont acheté un vélo pour anticiper le déconfinement. Depuis le 11 mai, on constate que les gens ne veulent plus prendre les transports en commun. La création de pistes cyclables contribue au développement de la pratique en ville. Notre activité a explosé, mais on ne s'attendait pas à ce point. On déborde de commandes. J'ai même dû créer un poste et embaucher un responsable du comptoir pour épauler toute mon équipe.

ADRESSE : 45, rue Saint-Éloi

Sébastien Tailleux • L'Épicurie

Dès le début, j'ai pris la décision très vite de rester ouvert afin de continuer à offrir un service aux clients. J'ai remarqué que les gens préféraient faire travailler leurs commerçants locaux. J'avais prévu de mettre en place un service de livraison en septembre. Le confinement a accéléré le processus puisque je l'ai créé plus tôt. J'ai fait une dizaine de livraisons par semaine. J'ai eu de nouveaux clients qui reviennent. Il faut espérer que cette prise de conscience perdure et que les gens prennent l'habitude de consommer plus localement.

ADRESSE : 156, rue Saint-Julien



© L. Pierre

Maéva Ozenne • Contre-poids

Je suis restée ouverte pendant le confinement en mettant en place, en parallèle, un service de livraisons qui était prévu dans... trois ou quatre ans ! J'ai ajouté à mon offre les fruits et légumes. Ceux qui étaient sceptiques ont constaté que consommer local pouvait être vraiment plus intéressant. Je pense qu'il y a eu une prise de conscience quant à la nécessité de privilégier les circuits courts. Cela m'a conforté dans l'idée de trouver encore plus de partenaires locaux pour proposer des produits faits le plus près possible.

ADRESSE : 120, rue des Bons-Enfants

Guillaume Dartois • VOG coiffure

J'ai eu un gros pincement au cœur quand j'ai dû fermer ce que j'ai mis vingt ans à construire. Au 11 mai, on était attendu comme le messie, on avait ouvert la ligne pour prendre rendez-vous avant la réouverture. J'ai organisé mon équipe en deux brigades qui travaillent par roulement sur des horaires élargis. La clientèle a été compatissante, compréhensive, respectueuse des gestes barrières et généreuse envers mon équipe. On a la chance d'être dans un secteur qui a repris tout de suite.

ADRESSE : 2, place Saint-Clément



© L. Pierre

Ensemble et en sécurité

Les précautions liées à l'épidémie du Covid-19 sont toujours de mise, même après les premières phases du déconfinement. C'est notamment le cas dans les transports en commun.

Même au plus fort de la crise sanitaire, les bus, métros et Teor de l'agglomération rouennaise ne se sont jamais arrêtés de circuler. Parce qu'il était important d'assurer une continuité de service, pour celles et ceux dont c'est le seul moyen de transport par exemple. Il a donc fallu mettre en place un protocole pour protéger usagers et personnels, dès le mois de mars. Trois mois après, la série de mesures à respecter est toujours d'actualité, et il paraît important d'en

le mardi 2 juin, le Réseau Astuce renforce son offre en poussant les principales lignes de transport en commun en période rouge, c'est-à-dire avec une fréquence de passages renforcée sur les lignes de métro, Teor ou Fast. Sur chaque rame, un métro passe toutes les quatre minutes toute la journée; de 6 à 10 minutes d'attente pour un Teor par exemple. D'autres mesures, comme l'interdiction de monter dans un véhicule par la porte avant, d'acheter un titre de transport au conducteur, ou encore l'occupation d'un siège sur deux, participent à l'effort collectif.



Les mesures de précaution sont rapidement entrées dans les habitudes des usagers des transports.

rappeler le détail, pour éviter toute nouvelle propagation de l'épidémie.

Le port du masque est obligatoire, impossible de monter dans un bus ou un métro sans le porter. Une distance d'un mètre doit être maintenue entre chaque voyageur, même aux heures de pointe. Dans ces périodes où le réseau est traditionnellement plus emprunté, il s'agit de bien suivre les consignes et les signalétiques installées au sol. Depuis

Enfin, les usagers réguliers du Réseau Astuce, dont les abonnements annuels étaient en cours de validité durant la période de confinement, n'ont pas été prélevés des sommes correspondant aux mois d'avril et de mai. Un geste envers une majorité d'usagers qui n'ont souvent pas pris le métro ou le bus une seule fois sur ce laps de temps. Le retour à la normale ne semble plus très loin, en attendant, mieux vaut être prudent.

FL



Depuis le mois de mars, chaque véhicule, l'ensemble des stations et des distributeurs de titres font l'objet d'un nettoyage renforcé quotidien.

Quand on partait de bon matin

Il suffit de jeter un œil dans les rues de la ville pour s'en rendre compte : il y a de plus en plus de cyclistes, de piétons et même d'utilisateurs de trottinettes sur les pistes, les trottoirs et les routes. Un effet post-confinement lié à l'événement lui-même, à une météo clémente, mais aussi aux aménagements réalisés par la Métropole Rouen Normandie pour mieux se déplacer aux abords et au cœur du centre-ville. Un certain nombre d'usagers s'est reporté sur cet autre mode de déplacement, appelé « doux ». C'est pour encourager cette pratique - boostée par l'aide de l'État à l'entretien de son deux-roues ressorti du garage - que des aménagements provisoires ont été réalisés, sur quelques grands boulevards rouennais (*ci-contre*). Des voies entières neutralisées pour permettre aux cyclistes d'évoluer en toute sécurité. Une action qui complète les infrastructures réalisées sur le territoire ces dernières années. Autres mesures fortes, la gratuité du réseau Cy'cl'ic jusqu'au 1^{er} septembre prochain et le dispositif d'aide pour l'acquisition de vélos spécifiques proposé par la Métropole, proposé au départ pour 1 000 usagers, puis, devant l'engouement, à 2 000. À l'heure où ce magazine était imprimé, plus de 980 personnes avaient bénéficié

d'une subvention (sans conditions de ressources) de 30 % du montant toutes taxes comprises du vélo, dans la limite de 300 €, à condition que le matériel acheté soit neuf, homologué et vendu par un commerçant professionnel.

À vélo, mais aussi à pied, pour celles et ceux qui préfèrent la marche au deux-roues. Avec des circuits préférentiels aménagés pour traverser la Seine par exemple, les trajets deviennent plus plaisants. Et avec l'été qui pointe le bout de son nez...

FL



© L. Pierre



© L. Pierre

RETOUR À LA NORMALE

Le contrôle du stationnement des véhicules en centre-ville de Rouen avait été stoppé dès le début du confinement, pendant plus de deux mois. **Une mesure exceptionnelle dictée par les événements, qui a pris fin le lundi 25 mai.** La date correspond à la reprise des contrôles par le système « Lapi » (Lecture automatique des plaques d'immatriculation), et au retour des missions des agents de la Police municipale. Ceux-ci interviennent notamment sur le stationnement gênant. De **mauvaises habitudes ont pu être prises durant le confinement** (automobiles sur les trottoirs, les pistes cyclables ou sur les places de livraison par exemple), et pour la sécurité des usagers, il s'agit désormais de respecter scrupuleusement les règles du Code de la route, et celles du mieux vivre ensemble. Par ailleurs, les résidents **titulaires d'un abonnement actif au début de la période se voient automatiquement crédités de 30 €** sur leur compte. Un message leur a été envoyé en ce sens il y a quelques jours. À noter que la somme correspond à deux mois d'abonnement.

D'une manière générale, et pour éviter de saturer le centre-ville de Rouen, il est **toujours préférable d'emprunter les transports en commun, ou de réaliser ses trajets à pied ou à vélo** quand c'est possible. Les règles mises en place dans les bus et métros, ainsi que les aménagements réservés aux cyclistes encouragent ces pratiques.

Soigneurs de l'espace public

Si la population a applaudi le personnel soignant, en première ligne dans la guerre contre le coronavirus, elle a aussi multiplié les témoignages de reconnaissance envers les acteurs de la collecte des déchets.



Tout au long du confinement, les agents de propreté urbaine de la Métropole n'ont pas collecté que des déchets lors de leurs passages dans les rues de Rouen et des communes de l'agglomération : ils ont aussi rassemblé les dessins d'enfants placés à leur attention sur les containers. Les marques de sympathie écrites et les messages d'encouragement de vive voix leur sont allés droit au cœur. Autant de manifestations de solidarité rencontrées régulièrement dans ce printemps pas comme les autres, où le métier d'éboueur s'est trouvé mis en lumière. En pleine tempête sanitaire, le ripeur brave la menace ambiante pour permettre à

l'espace public de ne pas devenir malade. La Métropole n'a pas interrompu le service de collecte des ordures ménagères pendant la crise. Elle a équipé ses agents et aménagé les tournées, qui ont démarré plus tôt (4 h 15 du matin au lieu de 5 h). Au niveau de la collecte des déchets végétaux, elle a instauré fin mars une limite de cinq sacs ou deux bacs par foyer. Cette mesure a été levée le 8 juin. Les habitants sont invités à "déstocker" progressivement, afin d'éviter des surcharges pouvant entraîner des retards de collecte. Et les déchets recyclables ? Leur valorisation, à l'arrêt pendant un mois, a repris le 27 avril avec la réou-

verture du centre de tri du Smedar (Syndicat mixte d'élimination des déchets de l'arrondissement de Rouen). La déchetterie de Rouen, quai du Pré-aux-Loups, a redémarré ce même jour moyennant des modalités de distanciation entre les usagers. Quid de la distribution des sacs de collecte jaunes et transparents après l'annulation de la séance d'avril ? C'est reparti depuis le 11 mai. Prochaine échéance mercredi 24 juin du côté de la MJC Grieu, la suivante le 1^{er} juillet place du Boulingrin. À noter que le service d'enlèvement des encombrants, après une période de suspension, a été réactivé le 1^{er} juin.

FC

Retour de service

Le confinement n'a pas été synonyme d'une complète mise en sommeil de l'appareil municipal : le 16 mars, la Ville a activé son Plan de continuité des services pour assurer l'accueil des enfants des personnels soignants, la propreté des espaces publics, les interventions urgentes sur la voirie, la sécurité de la population, le lien avec les plus démunis via le CCAS (Centre communal d'action sociale) et le soin aux personnes âgées et dépendantes au sein de L'Ehpad La Pléiade. Le déconfinement, lui, n'a pas signifié un retour à la normale dès le 11 mai. L'accueil unique de l'Hôtel de Ville (jamais fermé pendant le confinement) a repris son amplitude horaire habituelle le 18 mai, jour où la mairie de proximité Saint-Sever a rouvert. La mairie de proximité Châtelet a renoué avec les usagers le 22 mai. Quatre jours plus tard, c'était au tour de Pasteur. Des aménagements ont été nécessaires : matérialisation d'un sens de circulation obligatoire, marquage au sol pour faire respecter la distanciation physique, pose de plexiglas, affichage des consignes d'hygiène, mise à disposition de gel hydroalcoolique. Le port du masque est obligatoire pour tous dans les bâtiments municipaux. Début juin, certaines restrictions étaient en vigueur à l'Hôtel de Ville : retrait des cartes d'identité et des passeports sur rendez-vous uniquement le matin ; actes d'état civil délivrés non pas sur place mais par courrier ou via Rouen.fr.



© L. Pierre



© L. Pierre

DANS TOUTES LES MÉMOIRES

On n'est pas près d'oublier les huit semaines de confinement, parenthèse où l'interdiction était la règle et la liberté l'exception. À cause du Covid-19, les citoyens avaient perdu la possibilité d'honorer la mémoire des défunts en allant fleurir les sépultures : le public ne pouvait plus accéder aux cinq cimetières rouennais (Monumental, Mont-Gargan, Nord, Ouest et Saint-Sever). **Le service municipal des affaires funéraires, qui n'a jamais interrompu sa mission** de délivrance des autorisations de travaux, a fait en sorte de limiter la fréquentation des lieux par les ouvriers marbriers. Un système de prise de rendez-vous a été lancé, afin d'échelonner au mieux les interventions des entreprises, de façon à éviter leurs croisements. Cette démarche était amorcée, la crise sanitaire l'a accélérée. Depuis le 11 mai, **on peut de nouveau se recueillir dans les cimetières de la ville, aux horaires d'ouverture habituels**. Dans le respect des gestes barrières. Et sachant que le nombre de participants aux cérémonies funéraires ne doit pas dépasser 20 personnes. Cela vaut également pour les crématoriums.

Une fin d'année à part

Ouvertes à tous les niveaux depuis le 25 mai, les écoles élémentaires de Rouen entament la dernière ligne droite, rejointes depuis le 9 juin par les grandes sections de maternelles, regroupées sur 11 pôles d'accueil.



© B. Cabot - photo d'archives

Dernière ligne droite dans les établissements scolaires avant la sortie des classes du 3 juillet. Fermées les premières, les écoles ont été autorisées à rouvrir progressivement leurs portes dès le 11 mai. À Rouen, comme dans bon nombre de communes, un délai supplémentaire a été nécessaire pour garantir la sécurité sanitaire des enfants et des personnels. Le tout sur les 26 écoles élémentaires, du CP au CM2. Pour pouvoir accueillir tout le monde par petits groupes de 15, la Ville a imaginé un dispositif en lien avec l'Éducation nationale avec une présence des élèves au moins sur 2 jours consécutifs, 4 jours là où c'est possible, le tout sur la base du volontariat des parents. La journée de classe est assortie des services de garderie du matin, d'étude du soir et de la restaura-

tion (*lire ci-contre*). Et pour compléter l'offre, une montée en puissance des centres de loisirs municipaux et associatifs, ouverts 5 jours sur 7, en priorité pour les enfants de personnels soignants ou ceux des familles monoparentales qui travaillent. Une organisation qui a permis à plus de 1500 écoliers rouennais de retrouver le chemin de la classe dès le 25 mai, soit un taux de scolarisation supérieur à la moyenne nationale. Quinze sections de maternelle qui se sont ajoutées aux effectifs, regroupées au sein de 11 écoles, au lieu des 28 que possède la Ville. Car le protocole sanitaire imposé par l'État exige un nettoyage complet et approfondi des locaux, triplant le temps nécessaire à sa réalisation par rapport à la norme pré-Covid-19. Pour faciliter la

SUR UN PLATEAU

Si certaines communes n'ont pas pu proposer de restauration dans leurs écoles, la Ville de Rouen et son Sirest – régie publique de restauration collective – ont choisi d'adapter menus et formules pour permettre aux enfants de déjeuner à l'école. En portions individuelles, les repas complets sont servis sur plateau, des crudités au dessert en passant par les morceaux de pain et la bouteille d'eau. Ainsi, on limite les manipulations par les enfants et on facilite le travail des agents sur place. Et pour continuer de proposer une formule « sans viande », comme c'est le cas à Rouen depuis septembre dernier, protéines et accompagnement sont séparés. De même, afin d'éviter le gaspillage, une attention particulière est portée sur la longue conservation des aliments commandés. Dès la reprise, le 25 mai dernier, près de 900 repas par jour étaient préparés par la cuisine centrale rouennaise. Un volume qui s'adapte en fonction des inscriptions. Souple, la soupe! ●

tâche de ses agents d'entretien, la Ville fait d'ailleurs appel à l'association d'insertion Intermaid'Emploi. Si l'organisation en cours est actée jusqu'aux grandes vacances, celle-ci peut évoluer en fonction des décisions du gouvernement quant au protocole sanitaire. À noter que les inscriptions aux services périscolaires pour la rentrée de septembre sont ouvertes jusqu'au 30 juin. LV

Les crèches font dans la dentelle

Tout comme les écoles élémentaires, les crèches municipales ont repris du service le 25 mai, non sans un travail en amont pour construire l'accueil des tout-petits dans le respect de conditions sanitaires strictes. Difficile en effet d'appliquer les distances nécessaires pour les moins de 3 ans. Les structures rouennaises ont donc mis au point des groupes de 10 enfants, pour éviter tout croisement des petits mais aussi des parents. Un protocole assorti des nécessaires nettoyages approfondis qui devrait rester en vigueur tout l'été, sauf décision de l'État en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Lors de la reprise, l'amplitude horaire a été conservée comme à l'accoutumée – de 7 h 30 à 18 h 30 et du lundi au vendredi – et la restauration sur place proposée. Là encore, priorité a été donnée aux personnels soignants et de sécurité, aux enseignants, aux familles monoparentales ou dont les deux parents ne peuvent télétravailler. Pour autant, la grande majorité des demandes d'accueil a pu être satisfaite dès la réouverture. Pour répondre à ceux qui se sont retrouvés sans solution de garde – une dizaine de familles seulement – la Ville a travaillé avec les structures associatives et les assistants maternels au cas par cas.



© L. Pierre

Malgré tout, la Commission d'attribution des places pour la fin août et le début septembre s'est tenue normalement et 156 nouveaux bambins sont attendus à Étoile du Sud, Graine de vanille, L'île aux trésors, les Cigognes, Pain d'épices, Pierre de Lune, Rose des vents, Soleil levant, Terre Adélie et Terre des enfants. Des noms qui amènent un peu de rêve dans une réalité complexe. Et ça ne fait pas de mal. LV



© B. Cabot - photo d'archives

EN ROUTE VERS L'ÉTÉ

En temps normal, les centres de loisirs municipaux accueillent les enfants dès 3 ans pendant les vacances scolaires – sauf à Noël – et toute la journée du mercredi, depuis la rentrée de septembre dernier. Crise sanitaire oblige, c'est toute l'organisation qui a dû être revue. Si pendant le confinement, les enfants des personnels indispensables ont continué d'être accueillis, **c'est surtout depuis le 11 mai qu'il a fallu tout réinventer**. Avec les capacités des groupes scolaires plafonnées à 15 élèves, la Ville a choisi d'ouvrir 5 de ses centres de loisirs pour les enfants prioritaires notamment, lorsque ceux-ci n'ont pas classe. Un accueil non plus uniquement le mercredi, donc, mais sur toute la semaine. Et qui implique nécessairement de déployer agents d'entretien et animateurs municipaux 5 jours sur 7, toujours dans le respect des protocoles en vigueur. **Depuis le 25 mai, ce sont 9 sites – 5 municipaux et 4 associatifs – qui fonctionnent pour quelque 200 places.**

La Ville a déjà annoncé ouvrir ses structures cet été, comme habituellement, avec une capacité d'accueil qui dépendra du protocole décidé par les autorités sanitaires. Les **inscriptions sont possibles en ligne mi-juin** pour l'ensemble des structures : Lefort, Brière, Petit Prince, Dolto, Dubocage, Grammont, Rosa Parks et Salomon, le centre du Renard étant fermé pour travaux.

INFOS : [Rouen.fr/inscription-centres-loisirs](https://rouen.fr/inscription-centres-loisirs)

Musique sans hic

Après une année scolaire tronquée par les fermetures liées à la crise sanitaire, l'heure est venue de reprendre l'apprentissage musical. Les inscriptions pour 2020/2021 sont ouvertes ou sont sur le point de l'être au Conservatoire, à l'École de musique et au Kalif.



© B. Cabot

DÉMATÉRIALISATION AU CONSERVATOIRE

Le Conservatoire propose une inscription à distance pour l'année scolaire à venir, avec un bulletin à télécharger sur son site Internet. Danse, théâtre et musique, les trois disciplines sont concernées par ces mesures exceptionnelles. On y retrouve aussi toutes les informations utiles concernant les horaires aménagés et la filière technologique. Les inscriptions en horaires traditionnels, pour les débutants et non-débutants se dérouleront en septembre. Une permanence est assurée par téléphone au 02 32 08 13 50 ou par mail : scolarite.crr@rouen.fr.

RENDEZ-VOUS SUR PLACE

L'École de musique de Rouen propose un éveil musical, des initiations et des apprentissages à destination des plus petits. Dès 4 ans, et jusqu'à 9 ans, les enfants peuvent s'inscrire pour l'année scolaire à venir. Les créneaux définis sont les suivants : le mercredi 24 juin (de 17 h à 19 h) pour l'éveil musical ; jeudi 25 juin (de 17 h à 19 h) pour le jardin musical des grandes sections de maternelle et le vendredi 26 juin (de 17 h à 19 h) pour le niveau CP ; mardi 30 juin (de 17 h à 19 h) et mercredi 1^{er} juillet (de 16 h à 18 h) pour instrument, formation musicale et atelier Percus'Sons.



© L. Pierre

ET AU KALIF ?

Le Kalif, c'est une salle de concert, des locaux de répétition, mais aussi une école de musique ! À la rentrée de septembre, la structure propose encore un éveil musical pour les 3/6 ans, des cours (guitare, basse, piano, chant, batterie...) et des ateliers (basse-batterie, piano-chant, guitare-chant ou en groupe, batucada...) à partir de 7 ans. Les nouvelles inscriptions se font là aussi sur le site Internet du Kalif, à partir du 20 juin.



© F. Lamme

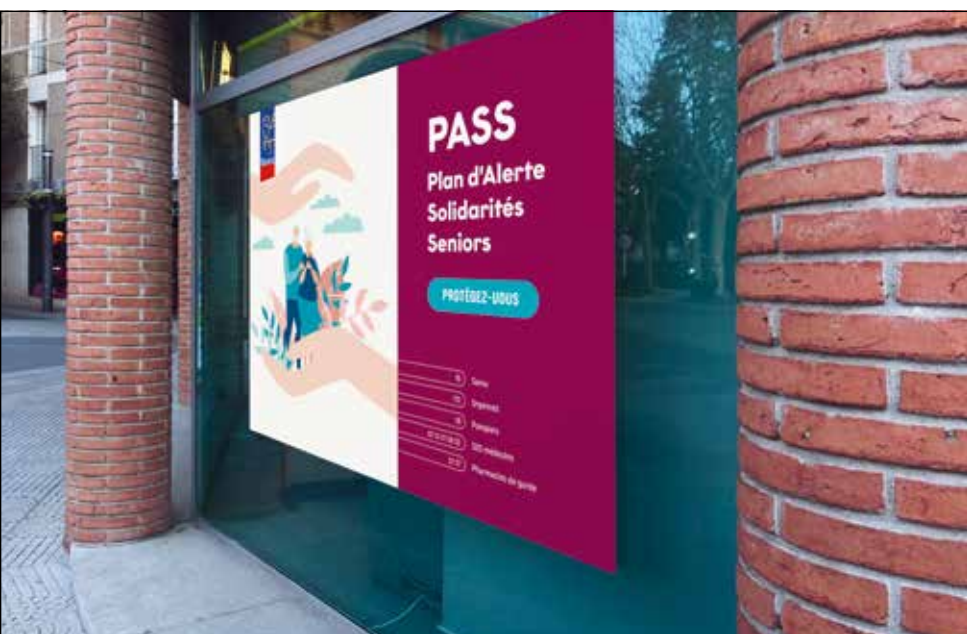
INFOS UTILES :

- École de musique de Rouen : ecolemusiquerouen.fr
- Conservatoire de Rouen : conservatoirederouen.fr
- Le Kalif : lekalif.com



L a veille, c'est aujourd'hui

L'épidémie de Covid-19 a mis en évidence l'utilité du Pass (Plan d'alerte solidarités seniors) : mieux vaut éviter d'attendre demain pour bénéficier de ce dispositif de veille sanitaire.



S'inscrire au Pass : une démarche volontaire et responsable qui donne accès à une protection.

Prévention. En plein confinement, début avril, tous les seniors de plus de 65 ans de Rouen recevaient un courrier d'Yvon Robert leur demandant de respecter les gestes barrières liés à l'état d'urgence sanitaire en vigueur. Lancé par la Ville au même moment, le Plan d'alerte solidarités seniors dit Pass est en quelque sorte un geste barrière, dans le sens où il fait obstacle aux effets d'une calamité : une épidémie comme le Covid-19, un épisode de canicule, une vague de grand froid. Le Pass repose sur un registre de veille, qui permet aux inscrits (les plus de 65 ans mais aussi les titulaires d'une prestation adulte handicapé) d'être accompagnés en temps de crise. Quand la Préfecture déclenche son Plan d'Alerte et d'Urgence, les per-

sonnes référencées sur cette liste de veille sont contactées par les équipes du CCAS (Centre communal d'action sociale). On leur délivre des messages de prévention, on évalue leur état de santé. Si besoin, les secours sont appelés. Un processus de suivi se met en place. Ce déploiement de vigilance peut aller jusqu'aux visites à domicile, avec l'intervention de bénévoles des associations adhérentes à la plateforme solidarité portée par le Clic des aînés (Centre local d'information et de coordination). Pendant le confinement, le Pass a exigé la participation d'une dizaine d'agents municipaux. Les inscrits les plus fragiles étaient appelés une fois par jour. Le Pass, version élargie du « fichier canicule », totalisait fin mai 650 noms, contre 150

PRIORITÉ

Selon le point épidémiologique de Santé publique France du 21 mai, 93 % des décès dus au Covid-19 en France concernaient des personnes d'au moins 65 ans. C'est donc d'abord sur cette catégorie de la population que s'est concentrée la Ville quand elle s'est attelée à diffuser sur son territoire sa part des 500 000 masques fournis par La Métropole aux 71 communes de l'agglomération. Au premier jour du déconfinement, lundi 11 mai à la Halle aux toiles, une soixantaine d'agents municipaux ont mis sous pli les 13 500 masques destinés aux aînés rouennais : ils ont été livrés par le biais de La Poste entre le 11 et le 16 mai. Aux masques envoyés par courrier s'ajoutent ceux mis à disposition des Ehpad (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), des Résidences autonomie et des maisons de retraite de Rouen. ●

Rouennais recensés deux mois auparavant. Comme quoi la population intègre l'enjeu de cette réponse à l'isolement des plus âgés et des plus vulnérables. Tout senior exposé à un risque, de par l'absence d'entourage ou de voisinage, est invité à se faire connaître. Principe de précaution oblige. Il suffit de remplir le formulaire en ligne ou de téléphoner à la Maison des aînés. FC

**INSCR. : Rouen.fr/alerteseniors
ou au 02 32 08 60 80**

Au secours des plus démunis

L'épreuve collective du confinement a été particulièrement déstabilisante pour les citoyens sans ressource, déjà fragilisés en temps normal. La Ville et les associations ont fait œuvre de soutien.

Face à une crise sanitaire aussi violente, la collectivité a pu compter sur les pratiques de solidarité, au centre des préoccupations municipales. La formule « Rouen ville de cœur » s'est vérifiée. La Ville et les associations ont fait cause commune pour permettre aux plus démunis de subvenir à leurs besoins essentiels. À longueur d'année, le CCAS (Centre communal d'action sociale) accompagne les personnes en situation précaire et les structures qui interviennent auprès d'elles : dans les

entretenu le lien avec ses usagers malgré la fermeture de ses locaux. Alors que l'UTS QPV (Unité de Travail Social Quartiers Politique de la Ville) ne pouvait plus recevoir de public dans ses murs au Châtelet, des membres de l'équipe prêtaient main-forte à l'association Solidarité Plateau en livrant à domicile des colis alimentaires. D'autres fois, il s'agissait d'aller sonner à la porte des habitants les plus en difficulté pour leur remettre des Chèques Accompagnement Personnalisé (CAP).

Du côté de l'accueil de jour - restaurant social La Chaloupe, ajustement du fonctionnement : une quinzaine de



Ces deux agents du CCAS ont fait équipe pour assurer la distribution de colis alimentaires.

circstances exceptionnelles du confinement, cette mission a revêtu une importance capitale. Pendant les huit semaines d'interdiction de déplacement de la population, les agents du CCAS ont délivré les aides d'urgence selon des procédures simplifiées, maintenu la distribution du courrier aux domiciliés, géré les cas complexes. Tous les travailleurs sociaux ont préservé le contact avec les publics suivis et procédé à des appels systématiques. Le centre socioculturel Simone-Veil a

les acteurs de l'entraide, en premier lieu les associations de distribution alimentaire. Il leur a fourni une aide matérielle (gel hydroalcoolique et masques) pour appuyer la poursuite de leur action. Des Restos du cœur à l'Armée du Salut, des deux épiceries solidaires Solépi au Secours populaire, elles ont su gérer un contexte inédit. Le confinement aura valu à la Ville de les imiter avec l'attribution directe à ses administrés de 50 colis achetés à la Banque alimentaire. FC



Dévoués serviteurs



© F. Coratichon

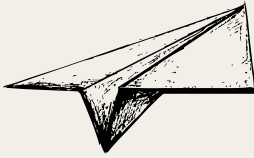
Engagement *Parmi les associations qui garantissent aux plus démunis un minimum de nourriture, la Société de Saint-Vincent-de-Paul constitue un exemple d'adaptation aux contraintes engendrées par le Covid-19. Paroles de bénévoles.*

La Société de Saint-Vincent-de-Paul n'est pas le maillon le plus connu de la chaîne de l'aide alimentaire à Rouen. L'association, composée de « Conférences », distribue les denrées qu'elle acquiert auprès de la Banque alimentaire. Ils sont 250 Rouennais à avoir recours aux services de la Conférence Ozanam, près de l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle. Une cotisation de 2 € pour 5 kg de « sec » (huile, café, sucre, etc.) et 0,50 € pour un kilo de « frais » (viande, fromage, légumes...). « On a fermé 2 jours au début de l'épidémie, rapporte la responsable bénévole Layla Chraïba. On a mis en place un drive sous nos fenêtres, on est passé de deux matinées à un après-midi de distribution par semaine, on a abandonné les inscriptions écrites au profit de tickets numérotés à retirer dès 8 h pour réguler l'afflux de bénéficiaires. » Pendant cette période, 4 bénévoles étaient mobilisés au lieu de 12 habituellement. Du côté du quartier Jouvenet, la Conférence Saint-Joseph a suspendu son activité deux semaines, avant d'obtenir l'autorisation de continuer à utiliser la maison de quartier La Baraque pour sa distribution hebdomadaire. Ici, la contribution est d'1,50 € par personne pour un colis alimentaire. « Certains de nos 22 bénévoles, très âgés, ont dû se mettre en retrait, témoigne la présidente Claire Folscheid. Une petite équipe de 7 personnes a tourné chaque mardi. La distribution s'opérait dans la cour,

avec marquage au sol. Nous avons répertorié tous nos bénéficiaires pour préparer un colis par famille (soit 40 à 45 au total) puis nous les avons contactés pour leur donner un horaire de passage. À titre exceptionnel, nous avons assuré quelques livraisons à domicile. » FC

Le masque, digne d'un don

En complément de la commande de la Métropole (500 000 masques pour ses habitants), la Ville s'est engagée dans l'opération « Rouen Masques Solidaires », élan de générosité initié par plusieurs communes. Un appel à confectionner des masques en tissu lavables remis à ceux qui en ont un besoin urgent. La Ville centralise les participations et a installé deux containers, devant la mairie et au centre municipal Charlotte-Delbo, pour collecter les dons de matière première. Des agents municipaux ont ouvert la voie en réalisant via un atelier le 30 avril un millier de kits (trois carrés de tissu et un élastique) destinés aux couturiers volontaires. Un mois plus tard, on dénombrait plus d'un millier de masques offerts à 12 associations.



GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES ET APPARENTÉS

Être au rendez-vous des défis à venir

Depuis plusieurs semaines, nous traversons une période sans précédent. Nous tenons avant tout à exprimer nos meilleures pensées à celles et ceux qui ont vécu des moments personnels difficiles. Nous exprimons également notre pleine reconnaissance à toutes les personnes qui ont dû poursuivre leurs activités : les soignants qui ont été en première ligne de longues semaines durant pour faire face à l'afflux massif de patients nécessitant une prise en charge hospitalière, les agents municipaux et métropolitains qui ont continué à œuvrer pour le maintien des missions essentielles de service public, mais aussi les policiers et les gendarmes, les sapeurs-pompiers... Nous pensons à tous les personnels de l'approvisionnement alimentaire, aux agriculteurs, aux commerçants, dont le rôle fondamental nous a permis de continuer à nous nourrir dans de bonnes conditions. Nous leur devons beaucoup. À l'issue de deux mois de confinement qui a permis de faire régresser cette épidémie de Covid-19, il nous faut regarder vers l'avenir et les défis qui s'annoncent sont nombreux : emploi, éducation, santé, environnement... Les élus de la future équipe municipale devront s'y atteler dès le lendemain des élections municipales en poursuivant et en amplifiant les actions menées en faveur de la transition écologique, en agissant durablement pour rendre notre territoire encore plus solidaire et plus respectueux de l'environnement.

DÉCIDONS ROUEN CITOYENNE & ÉCOLO

Et voilà que la nature a dompté la Ville

Cette crise sanitaire, comme n'importe quelle autre crise, sera surmontée. Et comme à chaque fois, nous en tirerons les leçons. Un virus, être dont on n'a pas conscience, une menace invisible, a su mettre un terme définitif à la croyance selon laquelle le monde occidental avait tout droit et toute force sur la nature et les êtres qui la composent.

Comment ne peut-on pas être émerveillé de voir cette nature se complaire et s'épanouir en notre absence? Comment ne pas remarquer sa présence si tranquille partout autour de nous? Et finalement de quel droit et pourquoi devrions-nous reprendre absolument le pas sur elle? En Ville sont apparus des coquelicots, des céréales. Durant la période de confinement nous avons vu revenir les oiseaux en nombre, toutes sortes d'espèces. Alors bien sûr, il faudra remettre en état les équipements nécessaires afin d'éviter tout danger. Mais peut-être est-ce là le début d'une nouvelle façon d'appréhender le monde qui nous entoure, plus humaine, plus empathique, plus humble. Peut-être aussi est-il temps de penser autrement. Plutôt que contre elle, penser à vivre avec la nature et ce qu'elle apporte. **Contact : decidonsrouen.fr**

GRUPE DES ÉLU·E·S COMMUNISTES

Une santé à la hauteur des défis futurs.

Nous avons vécu, survécu à une pandémie mais elle a montré que notre système de santé devait être renforcé. Les hôpitaux sont depuis des années en crise. Le Samu et le centre hospitalier du Rouvray ont sonné l'alarme il y a déjà plusieurs années, mettant le doigt sur un manque de moyens qui avait déjà des répercussions sur la qualité de la prise en charge et sur la qualité de vie des soignants. La réduction des moyens humains, la gestion comptable de la santé dans les structures hospitalières et les EHPAD ont montré leur limite avec la crise du covid. Les soignants, les aides à domicile, les agents des services ont tenu la société à bout de bras dans cette crise. C'est grâce aux travailleurs du soin et de l'aide à la personne que la catastrophe a été évitée, malgré les 29 000 morts, malgré l'incurie de l'État. Rien ne doit être comme avant, il faut revaloriser les salaires des soignants et des aides à la personne, ne plus laisser les finances diriger les structures, il faut renforcer les structures publiques. Il faut aussi s'interroger sur l'industrie des médicaments et sur les moyens de la recherche publique. Nous devons œuvrer pour un pôle public de la recherche et de l'industrie du médicament. Nous devons créer une société solidaire et résiliente. Nous valons mieux que cela, nos vies valent plus que cela. **Contact : <http://eluspcfrouen.wordpress.com> • <https://www.facebook.com/pcf.rouen>**

GRUPE ROUEN AU CENTRE

Le 2 juin, déconfinement des commerces :

Le 15 mars dernier l'État français a décrété que les bars, hôtels et restaurants fermaient leurs portes jusqu'à nouvel ordre. En ce 2 juin, c'est la liberté retrouvée par ces professions, faut dire qu'après les gilets jaunes, Lubrizol, les manifestations contre la réforme des retraites et maintenant la crise du COVID 19, ce secteur aura souffert et a besoin de retrouver ses marques. Le groupe Rouen au Centre souhaite une belle réussite à tous les commerces de Rouen qui font l'image et le charme de notre ville et qui participent à la dynamique territoriale de leur commune. Enfin, notre mandature touche à sa fin le 28 juin, le groupe Rouen au Centre a mis tout en œuvre depuis six ans pour servir les citoyens rouennais et aura porté ses idées tout au long du mandat auprès de la collectivité rouennaise même si souvent nous avons pu constater qu'on n'a pas toujours été entendu. **Contact : contact@rouenaucentre.fr**

GRUPE

LES RÉPUBLICAINS - ROUEN C'EST VOUS

28 juin : encore un petit effort !

Après un premier tour marqué par une forte abstention, le second tour des élections municipales a été fixé au dimanche 28 juin. Nous avons déconfiné nos commerces, nos rues, nos bars et nos restaurants, retrouvé la possibilité de nous déplacer. Si nos libertés ont été mises à mal pendant l'état d'urgence sanitaire, il est maintenant urgent de réanimer notre démocratie !

Vous allez choisir une équipe municipale qui va gérer bien des éléments de votre quotidien. Notre groupe, présidé par Jean-François Bures, a porté ses valeurs de la droite républicaine et du centre pour affirmer une ville qui doit mieux vous protéger, qui écoute enfin ses habitants et qui soit solidaire et avec une fiscalité juste. Après les épreuves qui ont frappé notre ville, de Lubrizol à la crise sanitaire avec les conséquences économiques et sociales à venir, ces orientations sont plus que jamais d'actualité! **Contact : lesrepublicainsrouen@gmail.com**

GRUPE RN ROUEN BLEU MARINE

MERCI!

Vous le savez, le premier tour des élections municipales a été marqué par une très forte abstention. Le gouvernement ayant voulu impérativement maintenir le scrutin dans des conditions inadmissibles pour les Français. Une grande partie de nos électeurs ont choisi et nous pouvons les comprendre de ne pas se déplacer à cause de l'épidémie.

Il n'y aura donc plus d'élus du Rassemblement national à la mairie. Nous avons pendant six ans soulevé des sujets jamais évoqués comme la lutte sans merci contre l'insécurité, la lutte contre l'immigration massive et le développement de l'islamisme, la défense des petits commerçants ou encore la baisse des impôts.

Nous continuerons à vous défendre bien sûr. Nous serons présents pour les futures élections départementales et régionales de 2021. Vous pouvez compter sur nous. Nous remercions encore vivement les milliers de Rouennais qui nous soutiennent. **Contact : contact@rassemblement-national76.fr**



1^{RE} PARTIE

ART URBAIN

Rouen esquisse

un parcours rive gauche avec 9 fresques

juin
>
juillet
2020

Rouen impressionnée

INFOS : rouenimpressionnee.fr

NORMANDIE
IMPRESSIONNISTE

Culture quand

Rude coup porté à la culture que cette crise du coronavirus. Le principe étant souvent de rassembler le plus possible dans un même endroit... Mais avec la diminution du risque de propagation du virus, les mesures de sécurité sont moins drastiques et la perspective de rouvrir les salles devient de fait envisageable. Petit état des lieux avant le début de l'été.



En attendant 2021...

© Gilbert Long Architectures



© G. Flamin



Mini-Omnia, maxi-retrouvailles

C'est le 1^{er} juillet que les spectateurs de l'Omnia ont rendez-vous avec leur cinéma. Dans une version inédite à la Halle aux toiles.

Ceux qui n'ont pas eu le temps de dire au revoir aux salles de la rue de la République devront patienter. Car, après le virus, l'Omnia enchaîne avec des travaux pour livrer son meilleur profil en 2021. Une première phase de 10 mois qui oblige le cinéma à déménager à la Halle aux toiles. Une configuration particulière - et réduite - afin que le cinéma ne souffre pas d'un nouvel arrêt après le confinement. Mais avec tout le confort visuel d'une salle obscure et les fauteuils de l'Omnia qui font le déplacement. En tout, 4 salles sont aménagées (au rez-de-chaussée et au 2^e étage) afin d'accueillir les amateurs de cinéma d'Art et essai. Quatre salles mais une multidiffusion selon les horaires, de manière à programmer le meilleur des sorties de ces prochains mois. Car, avec la réouverture des cinémas, les films retrouvent le chemin des salles. Avec des précautions mesurées au plus juste pour garantir la sécurité de tous. À noter que les autres cinémas ont prévu de rouvrir lundi 22 juin.

INFOS : www.omnia-cinemas.com



À l'heure d'été

Symbole de Rouen, le Gros-Horloge donne aussi pour l'occasion le signal de la reprise. Depuis le 6 juin, il est à nouveau accessible pour les visiteurs. Avec un protocole de précautions qui s'impose encore davantage dans l'étroit édifice. Seules 10 personnes sont accueillies en même temps (mais pas les groupes pour le moment). Les horaires sont modifiés pour permettre un nettoyage complet au cours la journée ; y compris des audioguides. Et le port du masque est obligatoire.

INFOS : du mardi au dimanche de 10 h à 12 h, de 14 h à 15 h 30 et de 16 h à 17 h

le même

Du côté des musées



Les musées de la métropole (Beaux-Arts, Céramique, Histoire naturelle) ouvrent leurs portes le 4 juillet ; notamment pour fêter dignement Normandie Impressionniste. Au programme, six expositions et trois projets artistiques contemporains. L'Historial Jeanne-d'Arc prévoit lui aussi d'accueillir les visiteurs à partir du 4 juillet. Le même jour sera l'occasion de découvrir la nouvelle toile circulaire du Panorama XXL sur les quais qui célèbre Claude Monet, Normandie Impressionniste oblige...

INFOS : tout savoir sur les musées, musees-rouen-normandie.fr • sur l'Historial, www.historial-jeannedarc.fr • sur le Panorama, www.panoramaxxl.com



Lise ou la Bohémienne à l'ombre, Auguste Renoir, Musée National d'Art Moderne, Paris



© B. Cabot - photo d'archives



Musique au balcon

Comme il n'est toujours pas possible d'autoriser les rassemblements de plus de 10 personnes sur l'espace public, la Fête de la musique du 21 juin doit changer sa règle du jeu cette année. Donc, pas de musique dans la rue mais il est possible de jouer depuis chez soi, sa fenêtre ou son balcon et permettre ainsi aux passants de ne pas être agglomérés pour écouter les artistes. Une option qui n'est pas encore définitive, puisque l'État doit encore fixer les règles qui permettent de faire vivre l'événement en toute sécurité. Encore une fois, il faudra compter sur la responsabilisation de chacun pour la réussite de cette fête pas comme les autres.

INFOS : Rouen.fr/actu et Rouen.fr/agenda

Ouverture des bibliothèques



Depuis le mardi 9 juin, les bibliothèques de la Grand'Mare, Parment, Simone-de-Beauvoir ainsi que la bibliothèque patrimoniale François-Villon sont ouvertes. Les bibliothèques des Capucins et du Châtelet devaient quant à elles ouvrir le 16 juin. Il est donc bien possible maintenant d'accéder aux collections – mais pas toutes – sans avoir besoin de commander sur le site rnbi.rouen.fr, système transitoire qui a permis aux abonnés de continuer à lire malgré tout... Des précautions sont à prendre néanmoins : les visiteurs sont invités à venir avec un masque et à manipuler les ouvrages au minimum. Les espaces de séjour et enfants ne sont pas accessibles - les enfants de moins de 12 ans doivent d'ailleurs être accompagnés – mais il est possible d'accéder aux espaces numériques et aux tables de travail.

INFOS : rnbi.rouen.fr



© B. Cabot - photo d'archives

L'été à s'amuser

La manifestation Rouen sur mer fait son retour sur les quais de Seine du 4 juillet au 2 août. Jeux, sports, animations et ateliers sont au programme d'un événement gratuit qui se veut familial.



Ateliers créatifs ou jardinage, on fait le plein d'activités sur les quais pendant Rouen sur mer.

Rouen sur mer aura bien lieu! Un temps menacé par l'épidémie de Covid-19, l'événement estival propose tout au long du mois de juillet une version adaptée au contexte pour le public rouennais. Pas de sable cette année,

mais des animations sur toute la longueur des quais de la rive gauche, entre le pont Guillaume-le-Conquérant et la prairie Saint-Sever. Cette année, des pôles d'activité sont proposés aux plus jeunes où toutes les précautions sani-

taires seront prises. Pour les ateliers, les enfants devront s'inscrire à l'un des deux accueils, directement sur place. Principe de précaution oblige, ils ne pourront être plus de dix par animation et devront se laver les mains avant et après. La partie sportive de Rouen sur mer sera quant à elle délocalisée dans les gymnases et sur les terrains de sport de la ville. Le programme des réjouissances? Karting, foot-billard, mini-golf, trampolines, ateliers jardinage, ateliers créatifs, spectacles et contes... De quoi satisfaire les familles qui n'auront peut-être pas la chance de partir en vacances cet été. Un food-truck et un camion de gourmandises permettront de sustenter petites et grandes faims.

Le programme de Rouen sur mer est à retrouver sur le site dédié dès la fin du mois de juin. Pour s'amuser sur les quais, il faudra patienter jusqu'au 4 juillet. FL

INFOS : ete.rouen.fr

ÉPRIS DE L'ACCUEIL

Depuis le vendredi 5 juin, le grand public peut à nouveau profiter de l'ensemble du site du **Jardin des plantes, à l'exception des serres**, où l'espace ne permet pas la distance recommandée entre les personnes. Les animations et ateliers sont suspendus jusqu'au 15 juillet, mais de bonnes nouvelles viennent contrebalancer ces quelques désagréments. Le confinement – et la fermeture du Jardin des plantes sur la période – a notamment permis d'observer l'apparition d'orchidées sauvages dans les prairies. Côté faune, les jardiniers ont noté la présence de trois couples de pics épeiche, d'éperviers ou encore de pigeons colompins. Place à la nature toujours, avec une partie haute du parc qui reste volontairement non-tondue. Faune, flore et visiteurs, il y a de la place pour tout le monde dans l'écrin de verdure.



Rouen fait le mur

Comme à chacune de ses éditions, le festival Normandie impressionniste est accompagné par Rouen impressionnée. Une bouffée d'Art contemporain qui en 2020 fait encore la part belle au street Art. Pour la plus grande joie des façades. Et des passants.



Basé à Berlin, l'artiste Claude Blo Ricci est invité de cette édition de Rouen impressionnée.

Après 2016 qui va vu fleurir une vingtaine de fresques en ville, voici 2020 avec son beau cortège d'artistes locaux, nationaux et internationaux. Un rendez-vous en deux temps pour cette édition pour s'adapter au contexte perturbé et perturbant : l'une en juin-juillet et l'autre de septembre à novembre. Cette 4^e édition pour Rouen impressionnée va donc commencer à partir du 23 juin. Neuf artistes sont au pied du mur dans les quartiers Saint-Sever et Grammont pour une expérience graphique forcément étonnante. Le 1^{er} chantier (23 juin) se tient au 1 rue des Platanes. Le talentueux

Lyonnais Nelio est à la manœuvre. Top départ avant les arrivées successives de Claude Blo Ricci, du Havrais Ratur, de la Rouennaise Liz Ponio et autres Ciredz, Nubian, Parodi et Savati. Sans oublier le collectif HSH. Des artistes différents pour des approches différentes : figuration, trompe-l'œil, pointillisme, portrait, abstraction, anamorphose... Mystères et surprises... Tous ces artistes ont été repérés par le commissaire de Rouen impressionnée Olivier Landes pour leur talent. Et aussi pour leur capacité à s'adapter au terrain, au quartier, à l'architecture environnante et à l'histoire. Une nouvelle

preuve concrète de l'intérêt artistique d'un genre qui a réussi à s'imposer en milieu urbain et dans l'Art.

Les ateliers vont se succéder, permettant aux visiteurs de passer dans le coin régulièrement pour voir l'état d'avancement avant que ce premier parcours ne soit complet. Juste après le 14 juillet. Une promenade de santé d'une heure environ qui préfigurera le rendez-vous de septembre, la deuxième salve avec une cargaison de talents, internationaux pour la plupart. C'est la saison des murs jusqu'au 15 novembre... HD

INFOS : rouenimpressionnee.fr



© G. Pottier - Wicorp

Coup du sort pour le sport

La saison 2019-2020 a tourné court, prématurément éteinte en raison du Covid-19. Selon les disciplines, les clubs rouennais ont connu des fortunes diverses. Dans l'histoire, il y a des gagnants et des perdants.

Devant une saison sportive fauchée en plein vol, certaines ligues ou fédérations ont déclaré l'année blanche: on efface tout, on prend les mêmes et on recommence. D'autres ont maintenu les promotions/rélegations en gelant le classement. Une solution qui a fait le bonheur des filles du Rouen Handball [1], propulsées en Nationale 1, la 3^e division française, deux ans après leur accession à la Nationale 2. Avec 11 victoires, 3 matches nuls et 2 défaites, les partenaires de la capitaine Émilie Gerbron occupaient le fauteuil de leader de la poule 2 au soir de la dernière journée disputée. Au contraire, le FC Rouen [2] a cédé les commandes du groupe B de National 2 en février. Le Stade Briochin a empoché le billet pour l'étage supérieur au détriment des Diables Rouges. Rageant, pour un promu si longtemps admirable en championnat (la 3^e marche du podium au final) et bluffant en Coupe de France (16^e de finale). Mais la palme de la frustration revient au SPO Rouen Tennis de table [3], privé d'un titre de champion

de France qui lui semblait promis lorsque le coronavirus a sévi. Les Coyotes auront survolé les débats de Pro A, auteurs d'un parcours de rêve: 32 points engrangés sur 33 possibles... Le Rouen Hockey Élite [4], lui aussi, filait vers un sacre. Jamais on ne saura si les Dragons auraient remporté leur demi-finale des play-offs de Ligue Magnus contre les Ducs d'Angers. En tout cas ils ont tenu leur rang, dauphins de Grenoble à l'issue de la saison régulière et finalistes de la Coupe de France. Le Rouen Normandie Rugby [5], en revanche, a eu toutes les peines du monde à exister en Pro D2, niveau où il faisait ses premiers pas. À 7 matches de la clôture, les Lions, avant-derniers, avaient besoin d'un miracle pour échapper à la descente en Fédérale 1. Le salut est venu du Covid-19: comme l'exercice 2019-2020 compte pour du beurre, le club se voit offrir une deuxième chance. Dans le camp du Rouen Métropole Basket, pas grand-chose à retenir de cette saison neutre en Pro B, en demi-teinte. FC



2

© J.-F. Damois - FC Rouen



3

© C. Le Correvec



© C. Delaville - RHE76

4



© A. Roques - normandie-photo.com

5

Un nouveau départ

Pour les équipements sportifs municipaux, l'après-pause confinée s'est amorcé mi-mai avec la réouverture des stades Saint-Exupéry, Lemire et Anquetil, rendus à la population pour leur environnement naturel. Les autres stades ont suivi fin mai. Dès le 8 juin, les clubs ont pu réintégrer les gymnases, sous couvert d'acceptation par la Ville de leur dossier de reprise d'activité (respect d'un protocole spécifique à chaque discipline, adaptation des pratiques). Sauf le gymnase Mandela, réservé aux scolaires, et la Halle Saint-Exupéry, cas particulier. La Ville espérait rouvrir au public le 17 juin le bassin extérieur de la piscine Boissière (ci-contre) ; avec 4 créneaux d'utilisation quotidiens d'1 h 30 séparés d'une interruption d'une heure pour le nettoyage et l'évacuation, un système de réservation par téléphone, un tarif unique...



© B. Cabot - photo d'archives

Sylvain Choinier

Le leader de King Biscuit, gourmand de scène, avait mis le paquet pour faire vivre le nouvel album du groupe à travers une tournée nationale. Stoppé net dans son élan par le Covid-19, cet homme-orchestre n'en affiche pas moins sa quarantaine triomphante.

Guitariste, chanteur, auteur, compositeur, acteur du collectif Les Vibrants Défricheurs (notamment dans le Gros Bal ou le KaraRocké) : Sylvain Choinier cumule les casquettes, d'ailleurs il en a toujours une vissée sur la tête. Un signe distinctif, comme le revers à son pantalon. Le néo-quadragénaire apparaît au sommet de son art dans le troisième album de son groupe King Biscuit, *Hammer It!*, sorti le 28 février. Dix titres très inspirés, à l'image de l'entêtant single *Lay Down*, dont le clip porte l'empreinte de Nikodio. « *Ce disque a un côté plus rock que les deux précédents [Shake, Shake, Shake en 2015 et Well, Well, Well en 2017, NDLR], confie le musicien, Rouennais depuis une décennie. C'est plus raffiné que le bricolage d'avant, même s'il y a toujours de la transe, une recherche sur les possibilités de l'instrument et un travail sur l'architecture du son.* » Le blues du Mississippi et l'électro se télescopent : nappes de sirop acide des claviers, danse des baguettes de batterie, guitare lapidaire. « *Je joue depuis un an sur une guitare espagnole qui date de 1900, restaurée par le luthier de la rue Damiette. Elle a une âme. Ultra-légère, elle donne une sensation particulière.* » *Hammer It!* est produit par John Parish en personne et enregistré à Bristol. L'opus a été révélé en live en février dans le cadre du 15^e festival « Les Nuits de l'Alligator », à Vannes, Clermont-Ferrand, Nancy, Paris (à La Maroquinerie) et ici au 106. Le trou noir Covid-19 a englouti les concerts d'après. Privé de la lumière des projecteurs, le fondateur de la formation Camera - Hardcore de chambre puis du quartet

de jazz Kumquat puis du groupe de rock indépendant Syntax Error en profiterait bien pour apprendre la guitare à sa fille, lui qui a longtemps donné des cours au Kalif. Mais elle n'a que deux ans... FC

INFOS : sylvainchoinier.blogspot.fr • kingbiscuit.fr

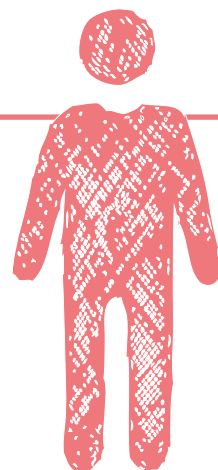


© P. Guidou



© Y. Cabello

Pour l'album *Hammer It!* la figure de proue de King Biscuit, Sylvain Choinier, s'est entourée de Johan Guidou (claviers, mando-box, voix) et Tatiana Mladenovitch (batterie, voix).



né en 1979
à Clamart

études de
musicologie à la
Sorbonne
et de jazz
(American School
of Modern Music)

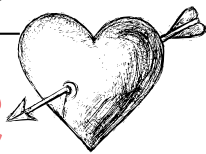
titulaire
du DEM
de Musiques actuelles

1^{er} Prix de soliste du
Tremplin Jazz
(Île de France, 2006)

première partie
de **Moriarty**
au 106 en 2014

flashes

rédac



© B. Henri

1 **SOLIDARITÉ**, avec *Sick Sad World*, une compil' solidaire

« made in Rouen » à destination des plus démunis

La riche scène musicale rouennaise fait encore parler d'elle. Groupes et artistes du coin ont mis à profit la période de confinement pour sortir une compilation solidaire, dont les profits ont été versés à l'antenne régionale du Secours Populaire. En tout, ce sont 41 groupes ou artistes qui se sont mobilisés pour la bonne cause, en proposant une reprise déjantée, chiadée ou osée d'un tube des années 90 et 2000. Et le public a adoré l'idée : 6 875 € et plus de 60 000 écoutes sont venus récompenser l'effort collectif. Raphaël Balzary, du groupe rouennais We Hate You Please Die est à l'origine de *Sick Sad World*, la compilation en question : « *On ne s'attendait vraiment pas à récolter une telle somme. Ce qui est beau, c'est que chacun a adhéré à l'idée de base qui était de lutter contre les inégalités, toujours aussi marquées dans une période comme celle-ci, de faire une chanson depuis chez soi, et de piocher dans les chansons des années 90 et 2000.* » Le transfert d'argent a été réalisé vers le Secours Populaire, mais il est toujours possible de faire un geste. « *Si des contributions arrivent encore, je les transmets* », confirme le chanteur. Entendre Servo reprendre Lou Bega, Bungalow Depression s'approprier un titre de Craig David et bien d'autres, c'est un réel plaisir auditif. Et ça, ça n'a pas de prix.



© P. Thébaud

2 **THÉÂTRE DE RUE**, au gré des interventions d'un drôle de personnage nommé Jacques de Valambris, « huissier de justesse »

En résidence de création au centre Malraux depuis février, le clown comédien Hervé Goubert surgit ici ou là dans l'espace public de la ville dans le costume de l'huissier de justesse Jacques de Valambris. Rue Cauchoise pour accompagner la réouverture post-confinement de la librairie Le Rêve de l'escalier. Ou rue des Bons Enfants devant la Galerie Racaille lors d'un déstockage. Assigné à résidence pour cause de Covid-19, Hervé Goubert avait alors mis en scène Jacques de Valambris dans une série de pastilles vidéo : *Confinement de justesse*, en dix épisodes à visionner sur sa chaîne YouTube. Son personnage, Hervé Goubert l'a inventé en 2017 à partir du rôle d'huissier de Paul Préboist dans le film *Mon oncle Benjamin* (1969, d'Edouard Molinaro, avec Jacques Brel). Ce Rouennais, fondateur de la toute jeune Cie Les Temps Absurdes, fait ainsi vivre l'héritage de ses maîtres Tati, Chaplin, Keaton, Sellers mais aussi Rowan Atkinson. L'artiste confronte les codes du burlesque à notre époque et à nos problématiques. Il produit de la poésie en tournant en dérision la rigueur de l'huissier. Sorte de Pierrot lunaire, Hervé Goubert a suivi les cours de Jean Chevrin (élève de Louis Jouvet) au Conservatoire de Rouen. Comme clown, il a notamment eu pour guide Nicolas Moy, de la Cie Le Jardin des Planches. Résultat, son solo déambulatoire *L'Instant de justesse* a été présenté l'an dernier à Viva Cité et au festival des arts de la rue d'Aurillac. Sa résidence à la Grand'Mare aboutira en 2021 à un spectacle autour de *La Métamorphose* de Kafka, en forme de nouvelle aventure de l'huissier décalé. Ce sera une offre à saisir.

INFOS : www.hervegoubert.com



© A. Aubry - Métropole Rouen Normandie

Cathédrale de lumière le 4 juillet

Événement très attendu par les Rouennais et attraction touristique phare de la ville, la manifestation Cathédrale de lumière devrait débiter le 4 juillet et se clôturer le 30 septembre. Ce lancement est soumis à l'avis de la Préfecture, qui tiendra compte du respect des mesures de distanciation physique et des règles sanitaires en vigueur à cette date. Cathédrale de lumière proposera un spectacle en deux volets, le premier étant consacré à l'Impressionnisme et le second à Jeanne d'Arc. D'une durée de 50 minutes, les séances commencent à 23 h du 4 au 31 juillet, à 22 h 30 du 1^{er} au 15 août, à 22 h du 13 au 31 août et à 21 h 30 du 1^{er} au 30 septembre, suivant ainsi la tombée de la nuit. La volonté de la Métropole Rouen Normandie est de lancer les projections sur la façade de la Cathédrale, en même temps que le festival Normandie Impressionniste et la réouverture des musées métropolitains.

Culture des sols



Invité par les commerçants de la rue Eau-de-Robec, le Street artiste inkOj révèle toute la beauté de la vivante et typique artère rouennaise depuis le début du mois de juin.

En reprenant les motifs et couleurs des colombages des immeubles, inkOj réalise des fresques éphémères au sol, interpellant le regard des passants qui déambulent sur ses carreaux reliant art et architecture.

Ludiques, les créations ouvrent la porte vers les restaurants de la rue, dans un fondu enchaîné entre commerce et patrimoine. Et avec un peu de chance, au cours de la balade, on peut même apercevoir l'artiste à l'ouvrage.

INFOS : accès libre tout l'été



© inkOj

Sous toutes les coutures

Accessoire indispensable à un déconfinement sans risque, le masque est partout. On en a vu fleurir de toute sorte, fabriqués avec les moyens du bord ou le plus grand des talents et les plus originaux des tissus. Répondant à l'appel du mag municipal, ces Rouennais se sont prêtés au jeu du selfie. La série continue, en galerie, sur le web.



Restez branchés:

[ROUEN.FR](#)

[ROUEN TV](#)





Rouen

ROUEN

*cœur commerçant
& artisan*

VILLE DE ROUEN - DCRP - PHOTO © ERIC PELTIER - 05/20

INFOS SUR: ROUEN.FR

**VOS COMMERÇANTS ET ARTISANS
VOUS ACCUEILLENT**

EN TOUTE SÉCURITÉ